

**DÉSIRS**  
L'OBJET



**Une couronne pour l'Épiphanie,** une colombe pour la paix, un cœur pour l'amour... Chez le boulanger-pâtissier parisien Dominique Saibron les fèves délivrent des messages. Trois parfums de galette : amandes, praliné ou pistache, à partir de 9,90 € pour 2/3 personnes ([www.dominique-saibron.com](http://www.dominique-saibron.com))

# Reine d'un jour

*Les croqueurs de galette craquent toujours pour la fève...*

**D**ifficile de voir dans les rites bien sages de l'Épiphanie les joyeux débordements de ses lointaines ancêtres : les saturnales romaines. Et pourtant. Le but est toujours de désigner le « roi d'un jour ». A l'époque, la fève dissimulée dans un gâteau servait de bulletin de vote et l'heureux élu - toujours un esclave - prenait la place de son maître. Tous les désordres étaient alors permis. Ce vent de folie soufflera jusqu'aux fêtes du Moyen Âge et il anime encore nos carnavaux. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, l'Épiphanie va symboliser la présentation de l'Enfant Jésus aux Rois mages mais il faut attendre encore quatre cents ans pour que l'antique légumineuse se voie remplacée par des figurines en porcelaine. Ces pièces, extrêmement travaillées et fabriquées en Saxe, sont aujourd'hui très recherchées par les collectionneurs : les fabophiles. La religion, la politique, la mode imposent formes et matières. Sous la Révolution, le petit Jésus s'efface devant l'arrogance du bonnet phrygien. Vient la République : à l'Élysée, la galette est vierge de

toute fève. Difficile d'imaginer le Président une couronne sur la tête... Dans les années 50, la Provence impose ses santons. Puis, la lune, le pain, la tortue cèdent la place aux héros de Walt Disney ou à Harry Potter. Fini la poésie, place au star-système. Peau d'âne et sa bague oublié dans la pâte à gâteau inspirent aussi les pâtisseries. Lenôtre fera appel au joaillier Fred pour imaginer ses fèves porte-bonheur en or et diamant. Au XX<sup>e</sup> siècle, la production française représentait jusqu'à 90 % du marché mondial ! Le rouleau compresseur asiatique ne lui en laisse plus que 10 %. La résistance s'organise : à Clamecy (faubourg de Bethléem !), Alexandre Colas dirige avec passion une des dernières faïenceries (avec l'illustre entreprise Pagis), perpétuant tradition et innovation. La longue histoire de ce petit objet explique donc la place que lui consacre le musée de Blain en Loire-Atlantique avec ses 20 000 pièces de collection. Mais fabophiles ou pas, petits ou grands, le 5 janvier, qui n'aspire pas secrètement à tomber sur cette pépite, petit clin d'œil de la bonne fortune ?

**SYLVIE MARCOVITCH**